

La lettre des PLACEMENTS

FOCUS

- Opportunité - JOUER LES MINES D'OR À TRAVERS LES FONDS

Alors que le cours de l'or reste orienté à la hausse, se diversifier vers le métal jaune est légitime. Certains fonds le permettent avec succès, et les professionnels sont optimistes. « Dans les mois qui viennent, la demande persistera voire augmentera, car les banques centrales, au vu des conditions sanitaires et économiques actuelles, continueront à mener des politiques monétaires accommodantes », anticipe Alexandre Baradez, responsable analyse marchés chez le courtier IG. Selon lui, le cours de l'once d'or peut grimper jusqu'à 2400 voire 2500 \$ dans les douze mois à venir.

Ce qui vaut pour le métal jaune est d'autant plus vrai pour les mines d'or, sur lesquelles les fonds actions métaux précieux* sont en grande partie investis. « Historiquement, le rapport de valorisation entre ces sociétés de qualité et le métal jaune est de 2 pour 1 », rapporte Alain Corbani, gérant de Global Gold and Precious chez Finance SA. L'effet de levier jouant à plein, ces fonds affichent une performance moyenne de 30% en moyenne en 2020, selon les données de Morningstar arrêtées à fin septembre.

Des valorisations en hausse de près de 50 %

Depuis le début de l'année, les meilleurs contributeurs à la performance ont été les minières aux coûts d'exploitation élevés. « L'augmentation des cours a augmenté mécaniquement, et largement, leur marge », explique Arnaud du Plessis, gérant de Amundi Funds CPR Global Gold Mines. Des groupes comme Barrick Gold Corporation affichent ainsi près de 50% de hausse. Au sein du fonds Franklin Gold and Precious Metal Fund, les minières, soit plus de 80% de l'actif du fonds, ont généré une performance de 30% de janvier à fin août, selon le gérant, Steve Land, qui apprécie la société canadienne Skeena Resources. Qui plus est, les marges des producteurs gardent un

potentiel de hausse. Alain Corbani rappelle que « 2013 a été une année charnière pour la restructuration du secteur aurifère. Depuis, les coûts ont certes augmenté pour permettre un nécessaire renouvellement des stocks d'or par le biais de nouveaux forages, mais les marges nettes s'apprécient. La baisse des prix du pétrole contribue aussi, en partie, à ce mouvement. Même si l'énergie représente en moyenne moins de 10% des coûts totaux des mines d'or ». Enfin, fortes des succès financiers de ces derniers mois, les minières pourraient adopter une politique de dividendes plus généreuse et ainsi renforcer leur attractivité auprès des actionnaires. « Les rendements des valeurs aurifères sont très faibles, n'excédant pas 1% en moyenne, contre 4 à 5% pour les grandes minières industrielles », souligne Arnaud du Plessis.

Une diversification salutaire des actifs des fonds

Malgré ces signaux positifs, les gérants s'efforcent de mutualiser les risques. Arnaud du Plessis se diversifie sur plusieurs générations de minières. Les compagnies senior représentent un tiers de l'exposition de son fonds : « Relativement moins volatiles, elles ont des profils de production assez stables. » Le cœur dynamique du fonds réside dans les sociétés plus jeunes, bénéficiant du développement de nouveaux projets, dans des compagnies junior et de découverte. Pour sa part, Alain Corbani se libère de son benchmark pour adopter une gestion de conviction. « Près de 65% des valeurs en portefeuille ne sont pas celles du FTSE Gold Mines Index, indice qui rassemble les 30 plus importants producteurs d'or au monde. Nous trouvons de meilleures valorisations hors des indices. » Sur le secteur aurifère qui mobilise 78% des actifs Global Gold and Precious, il applique l'analyse fondamentale : « La rentabilité, la qualité du bilan et du management, la gestion des coûts de produc-

tion, tout doit nous inspirer confiance », détaille le gérant.

Une volatilité à réduire

Aujourd'hui, près de 20% de son fonds reste investi sur d'autres métaux précieux. Comme lui, Steve Land est conscient que le marché de l'or pourrait connaître des périodes de forte volatilité. Ce gérant reste investi sur des actifs tels que le platine, le palladium et l'argent pour lisser les performances de son fonds. « Ces sociétés qui bénéficient d'une demande réelle dans le domaine de l'industrie ont d'ailleurs participé aux très bons résultats du fonds ces derniers mois. » En cas de retournement de marché, les gérants envisagent de renforcer leur présence sur les grands producteurs d'or, « ou encore sur des compagnies dites de royalties », sur lesquelles Arnaud du Plessis mise déjà. « Ces sociétés, dont l'activité est de financer les sociétés minières en échange d'une partie de la production, présentent un profil boursier très défensif. » Alain Corbani n'exclut pas, dans l'hypothèse d'un retournement des cours de l'or, d'acheter des couvertures contre les baisses du cours du métal précieux ou d'augmenter sa part de liquidité.

Un placement de complément

Quoi qu'il en soit, ces fonds investis sur les métaux précieux, dont l'or, affichent les profils de risque parmi les plus élevés. Il s'agit donc d'y investir modérément, assez longtemps (plus de cinq ans) et suffisamment pour diversifier son portefeuille. « Les performances de ces fonds sont très peu corrélées à celles des marchés boursiers », apprécie Thibault Roy, associé gérant chez KP Finance. Ils trouveront une place adaptée dans un contrat d'assurance-vie, placement de long terme par excellence.

AM

* Investis sur les sociétés minières aurifères, sur les sociétés actives dans l'extraction et le traitement de l'or, ou sur d'autres métaux précieux.

LE PARTICULIER 6 REDIFFUSION INTERDITE

Le fonds **Global Gold and Precious (FR0007047527)** a pour objectif d'offrir aux souscripteurs une performance supérieure à celle de l'indice composite FTSE Gold Mines Index en euro dividendes réinvestis.

Le portefeuille du fonds est essentiellement investi en actions de mines d'or et de sociétés, en majorité à large capitalisation boursière, notamment d'Amérique du Nord, d'Australie et d'Afrique du Sud impliquées dans la prospection, l'extraction ou la transformation de minéraux ou de métaux précieux.

Gérant du fonds **Global Gold and Precious** depuis 2008, avant de prendre la gestion du fonds, **Alain Corbani** a exercé pendant près de 20 ans dans le domaine de l'analyse financière *Sell-Side*, notamment pour le compte de Dominion Securities puis de RBC Capital Markets, l'un des principaux courtiers canadiens. Il a développé au cours de ces années une expertise pointue des marchés Nord-Américains et de Matières Premières.